qu'il a fallu changer le chemin et le conduire par les hauteurs en differens endroits. A 6h. j'etois a Krempendorf [!]. Mariae Werth se presente si bien. A Velden on me mena a l'auberge. Le maitre de poste extremement poli y vint lui même, et me donna quatre bons chevaux, avec lesquels parti a 8h. ½ je fus rendu a 9h. a Rosseg. Le grand Chambelan tout seul me reçût avec la plus grande amitié, et me conta la mort de Me d'Ulfeld et la nouvelle attaque qu'a eu le pauvre Pce de Schwarzenberg, qui m'afflige infiniment. Il assista a mon souper, et j'occupois ma jolie chambre d'autrefois avec le portrait de l'Archiduchesse.

Souvent de la pluye, le matin brouillard

et froid, le soir pluye et froid.

ħ 5. Aout. Le Cte Rosenberg vint chez moi, nous causâmes pendant qu'on me coeffoit, il se plaint que ses pêchers sont morts du froid et qu'on craint pour le Sarrasin. Entretiens du Prince qu'il me loua beaucoup, il me fit ecrire un billet a Morelli a Treffen. Diné avec lui et le Verwalter Fradneg. Je lus au Cte Rosenberg Uber Aufklärung und Reformen unserer Zeit. Le Kreysh[au]ptmann B. de Schlangenburg vint apres le diner. Avec lui et Fradneg on alla en voiture a quatre par Lind au chateau de Werenberg [!]

Ce chateau jadis aux Khevenhuller dont la premiere> possession dans ce paÿs
Aichelberg est